



Éditorial



Un timbre personnalisé a été émis à l'occasion de la semaine de la langue française et de la francophonie ainsi qu'une enveloppe événementielle grâce au concours du Groupement philatélique Le Cagou. Ce timbre distingue la Dictée du Pacifique, que l'Alliance Champlain promeut en Nouvelle-Calédonie depuis 2003 et qui rencontre année après année un réel succès. Cette année, c'est Isa QALA, une autrice loyaltienne de l'île de Lifou, qui est à l'honneur. Nous rappelons que la particularité de cette dictée et qu'elle est tirée obligatoirement d'une œuvre locale.

Compte tenu des graves difficultés économiques du pays et par corolaire de la situation financière de notre association, il n'y aura pas d'artiste extérieur cette année. Ce seront deux conteuses calédoniennes qui seront les invitées d'honneur, l'une Josiane BOUDIÈRE est bien connue de notre association, l'autre Annick KASOVIMOIN fait partie de la célèbre association de conteurs "Tagade" de Koné.

L'édition 2026 de "dis-moi, dix mots" est plus que jamais l'un des éléments pivots de la semaine grâce aux livrets du ministère de la culture et aussi aux expositions préparées par l'Alliance Champlain, toujours très prisées des médiathèques et des collèges.

Le Président, Daniel MIROUX

*L'orthographe française a évolué, de nouvelles règles sont préconisées.
L'Alliance Champlain rédige conformément à l'orthographe moderne.
rendez-vous sur le site : www.nouvelleorthographe.info*

SOMMAIRE

Éditorial par Daniel MIROUX	P 1
Prix 2025 de la carpette anglaise	P 2
Les quotas de chansons francophones	P 3
Le 1er prix du concours du conte de Noël	P 4
Les 10 Mots 2026	P.5
La féminisation du vocabulaire sportif	P 6
Les réunions du trimestre	P 6

NON
à roadtrip

OUI
à périple



Directeur de la publication et Rédacteur en chef : le président de l'association : Daniel MIROUX

Secrétaire générale : Marie-Hélène MERLINI, Trésorier : Alain HOUDAN

Comité de rédaction : Arnaud DUPRET, Cécile BRIAND, Marie-Hélène MERLINI, Yanick PETRE-HICKSON, — Siège de l'association : 1 Rue de Salonique BP 8133 - 98807 NOUMÉA CEDEX — Tél : 687 92 98 43 — 687 24 11 59

Courriel : alliance.champlain@offratel.nc - alliance.champlain@lagoon.nc

Édité par l'Imprimerie COPYMAGE — Dépôt légal à parution — RIDET 167486.001 — NUMERO ISSN 1297-6822

Adhésion & cotisation annuelle incluant l'envoi du bulletin, avec les frais d'envoi ; Nouvelle-Calédonie : 5 000 F.-

Hexagone : 5 500 F/ 45,82 € - Page FB : alliance champlain

PRIX 2025 DE LA CARPETTE ANGLAISE

COMMUNIQUÉ DE L'ACADÉMIE DE LA CARPETTE ANGLAISE

Réunie chez Lipp, le 16 décembre, sous la présidence de Philippe de Saint Robert, l'académie de la Carpette anglaise¹a décerné son prix d'indignité civique à **Mme Stéphane Pallez, présidente-directrice générale de la Française des Jeux**, qui a décidé de rebaptiser la FDJ en « FDJ UNITED », pour symboliser, dit-elle, son ouverture à l'international.

À titre étranger, la Carpette anglaise 2025 est revenue au **Parlement du canton de Zurich**, qui a choisi, en septembre dernier, d'abolir le *Frühfranzösisch* (français précoce) et de reporter l'enseignement du français à la première année du secondaire, c'est-à-dire six ans plus tard que l'anglais.

Le prix de la Carpette anglaise est décerné annuellement à un membre des élites françaises qui s'est particulièrement distingué par son acharnement à promouvoir la domination de l'anglo-américain en France et dans les institutions européennes au détriment de la langue française. Il distingue plus spécialement les déserteurs de la langue française qui ajoutent à leur incivisme linguistique un comportement de veule soumission aux diktats des puissances financières mondialisées, responsables de l'aplatissement des identités nationales, de la démocratie et des systèmes sociaux humanistes. Le prix spécial à titre étranger distingue les personnalités ou corps constitués de la nomenklatura européenne ou internationale ayant collaboré à la propagation de la langue anglaise dans les institutions européennes ou internationales.

1. Eugénie Bastié, Paul-Marie Coûteaux, Philippe Deniard, Marc Favre d'Échallens, Guillemette Mouren-Verret, Marie-Josée de Saint Robert, Philippe de Saint Robert, Albert Salon, Marie Treps et Ilyes Zouari sont membres de l'académie de la Carpette anglaise.

Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française, Avenir de la langue française, Cercle des écrivains cheminots, Collectif unitaire républicain pour la résistance, l'initiative et l'émancipation linguistique, Défense de la langue française, Le Droit de comprendre.

Contact : Marc Favre d'Échallens, secrétaire de l'académie de la Carpette anglaise.

Courriel : parlerfranc@aol.com

COMMUNICATION DU DOCTEUR ARNAUD DUPRET

Membre du conseil d'administration de l'Alliance Champlain

Le Conseil de l'ordre des médecins de Nouvelle-Calédonie a modifié l'appellation de sa lettre mensuelle d'informations en adoptant le terme "infolettre" en lieu et place de "newsletter"

Les quotas de chansons francophones à la radio

Nos remerciements à l'association Défense de la Langue Française (DLF) et bien sûr à l'auteur de l'article, Pierre GUSDORF, grâce auxquels nous publions les grandes lignes de cet article particulièrement intéressant, sur les quotas de chansons francophones qui a paru dans la revue du 4^e trimestre de DLF.



En 1994, le député Michel PELCHAT, spécialiste des médias audiovisuels et défenseur de la chanson française, fait adopter - avec l'aide d'Yves DUTEIL - un système de quotas dans le cadre de la loi Carignon du 1^{er} février 1994. Désormais les radios privées ont l'obligation de diffuser 40% de chansons françaises, dont la moitié de nouveautés. Un tel dispositif avait été adopté dès 1986 au Canada. Cette année-là, seulement 7 titres sur les 50 meilleures ventes étaient en

français.

L'amendement PELCHAT suscite des protestations. On l'accuse d'être liberticide, discriminatoire, égalitariste... Malgré ces réticences, la production française se développe : dès 1996, le nombre de titres francophones passe à 15 sur les 50 meilleures ventes et la part de marché des productions françaises dépasse 60%. Une nouvelle loi, en juillet 2016, contraint les radios à plus de variété. En parallèle, l'écoute en flux (streaming) permet de s'affranchir de leur monopole prescriptif. Le nombre d'artistes francophones explose et les chansons françaises (et en français) se taillent la part du lion. En 2019, un titre francophone ("La même" par Maître GIMS et VIANNEY) occupe la 1^{ère} place du Top 100 Radio. 1042 titres supplémentaires font leur entrée en programmation sur 34 stations.

Cette tendance est durable. En 2024, la production française représente les trois quarts des ventes du top 200 albums et place 18 disques dans le top 20. Le rap reste un genre majeur, représentant plus de la moitié du classement, avec notamment PNL ou le regretté WERENOI. Florent PAGNY et Indochine sont également bien placés. Sur la plateforme Spotify, les flux de musique en langue française ont augmenté de 94% depuis 2019. Entre 08/2023 et 07/2024, plus de 100 millions de personnes dans le Monde - environ un sixième des utilisateurs mondiaux de Spotify - ont écouté un contenu en langue française. Le Canadien Patrick WATSON, le Belge STROMAE, la française INDILA sont en tête.

En mettant en œuvre une politique volontariste, l'État a créé les conditions du développement et de la professionnalisation de l'industrie musicale. La diffusion mondiale d'artistes francophones par les sites d'hébergement de vidéos, les réseaux sociaux et les plateformes démontre qu'il est possible, sur des bases solides, de rencontrer le succès en restant fidèle à sa langue, à sa culture et à ses racines ;

Les 10 MOTS 2026

« Dis-moi dix mots d'un monde à venir »

alunir - anticipation - continuum - dystopique - humanoïde - particule
programmer - sidéral - théorie - transmuter

LES AVENTURES DE TEIN ET HIRÉ 1er Prix du concours du conte de Noël Janis CHÉNÉ

Tein collectionne les boules à neige. C'est un petit garçon extraverti, bavard, solaire et très curieux. Il a les cheveux noirs, des grands cils qui soulignent son regard malicieux et un sourire éclatant. Il rêve, en regardant sa collection, de toucher les flocons, de sentir le froid et de grimper aux sapins. Tein vit en bord de mer avec sa sœur Hiré, une petite fille qui contrairement à son frère est un peu renfermée, un peu rêveuse. Elle aime passer son temps libre dans ses livres et ses dessins.

Le jour du réveillon de Noël, Tein et Hiré partent, comme chaque année ce jour là, pour la traditionnelle balade familiale sur la plage devant chez eux, avec leurs parents, leurs tantes et leurs tonton, leur cousines et leurs cousins, les pépés et les mémés. Ils marchent un petit moment, glanent des coquillages, admirent l'eau scintillante et les cocotiers se balançant dans le vent. L'air est frais et pur. Benjamin, leur cousin, remarque des empreintes sur le sable. Avec Tein, ils les suivent et elles les mènent à un conque très beau, très gros et étonnamment scintillant. Tein le prend, l'examine, pose ses lèvres sur le trou et souffle. Un bruit fort, musical et envoûtant sort du conque, le sable se met à tourner devant eux et alors apparaît un petit être haut comme trois pommes, avec un air malicieux et énigmatique. Il a le teint clair et est très souriant. Il se présente, il s'appelle Keno et leur propose de le suivre. Même si la famille est méfiante elle est intriguée et curieuse. Après s'être consultés du regard, tous ensemble ils lui emboîtent le pas jusqu'à une grotte cachée dans les roches du bord de mer, au fond de laquelle brille une lumière. Ils s'avancent petit à petit et sont entraînés vers cette lumière sans pouvoir résister, comme aimantés, jusqu'à plonger dedans. Tein, entouré des siens, n'en croit pas ses yeux. Tout y est, la neige, le froid, les sapins, comme dans ses rêves. Il se jette dans la neige, s'allonge dedans, dessine un ange avec ses bras et ses jambes, la sent, la goûte, il est si heureux. Toute la famille se regarde, se pose des questions. Ils sont à la fois ébahis devant tant de beauté et interloqués. Keno fait un clin d'œil à Tein avant de disparaître. Hiré détourne le regard et voit d'autres empreintes de pas. Comme celles sur le sable.

Il s'agit sûrement de celles de Keno, se dit Hiré. Elle les montre à sa famille, et tout le monde décide, après un long débat, de les suivre à nouveau. Ils ont tous du mal à comprendre ce qu'ils sont en train de vivre. Les empreintes mènent la famille à une maison minuscule et très mignonne, c'est une petite maison en bois avec un étage. Elle paraît assez vieille mais très bien entretenue. Il y a, sur le toit, une cheminée avec de la fumée qui en sort, aux fenêtres des rideaux rouges, la lumière de l'intérieur filtre à travers. Deux lanternes sont accrochées de chaque côté de la porte, trois petits nains de jardin sont disposés sur la neige. Mais ce que les enfants remarquent surtout c'est un gros traîneau, vraiment très imposant, à côté de la maison, et les rennes qui dorment à côté. Tein frappe à la porte, et, après un petit moment d'attente, un homme mesurant près de deux mètres avec une grande barbe blanche et très fournie, leur ouvre. Il porte un manteau et un pantalon tous deux rouges et a un peu d'embonpoint. L'homme invite toute la famille à pénétrer à l'intérieur de sa maison, et la famille, un peu perturbée par toutes ces surprises, et quand même toujours un peu méfiante, finit par accepter l'invitation. Une fois à l'intérieur de la demeure, Tein remarque une dizaine de petits êtres dont Keno. L'homme leur présente ses minuscules camarades : « Voici mes lutins, vous devez connaître celui-ci ? » dit-il en désignant Keno avec un grand sourire. Tein répondit oui de la tête. Ils s'installent alors ensemble autour d'une gigantesque table en bois pour boire un chocolat chaud à la guimauve au goût fabuleux, et tous les visiteurs sont maintenant certains d'être dans la maison du Père Noël. Celui-ci leur explique que ses lutins savent toujours quoi fabriquer pour les enfants car ils peuvent aller dans le monde des rêves et ainsi découvrir leurs vœux les plus chers. Mais bien évidemment certains rêves ne se fabriquent pas ni ne s'achètent... Et Keno a donc eu accès aux rêves de Tein, ses rêves de neige, de froid et de sapins. Mais comme il ne peut pas transporter de neige dans le pays chaud dans lequel Tein habite, il a alors décidé d'utiliser les pouvoirs mystiques du conque magique, et ainsi faire venir Tein en Laponie, avec toute sa famille pour qu'il n'ait pas peur. Mais tout ça doit rester secret, il ne faut rien révéler au reste du monde. Très peu de personnes sont déjà venues dans ce coin reculé de Laponie où vit le Père Noël.

Ils passèrent ensemble un après-midi inoubliable à jouer dans la neige. Tein ne s'était jamais senti aussi vivant, c'était tellement merveilleux. Puis malheureusement arriva le moment de rentrer à la maison. Le papa de Tein et Hiré fit promettre à tout le monde de ne rien dire et ils conclurent un pacte qui les lia encore plus pour toujours. Au retour de cette merveilleuse aventure, Tein se promit de toujours croire en ses rêves et s'endormit avec dans la tête les souvenirs d'un vrai conte de Noël.

DIS-MOI DIX MOTS D'UN MONDE À VENIR

Si l'opération "Dis-moi dix mots" se déroule de septembre à juin dans l'hémisphère Nord, il n'en n'est pas de même pour nous qui sommes situés à l'opposé et qui célébrons ces dix mots tout au long de l'année puisque notre conte de Noël les inclut. Le point de départ pour la Nouvelle-Calédonie est la rentrée scolaire après les vacances d'été. Cette rentrée a eu lieu à la mi-février et bien sûr le point d'orgue est la semaine de la langue française et de la francophonie qui se déroule, chaque année, au mois de mars.

L'enjeu est d'illustrer à partir de ces mots réunis par un thème propre à chaque édition, depuis 1999, la richesse de la langue française, sa capacité à évoluer et à désigner toutes les réalités contemporaines. Ce lien social qui se crée à partir de cette opération annuelle implique des projets pédagogiques, artistiques, ludiques pour des populations très variées, qu'elles soient jeunes et moins jeunes et qui peuvent être éloignées des pratiques culturelles. C'est ainsi que de nombreuses médiathèques du pays sans oublier de plus en plus de collèges s'approprient ces dix mots grâce aux expositions préparées par l'Alliance Champlain et qui sont réalisées à partir du livret gracieusement offert par le

Ministère de la Culture. Nous remercions à cet effet Annick LEDERLE de la DGLFLF pour son aide précieuse. Cette année, les dix mots nous proposent une plongée dans les futurs possibles, ceux qui inquiètent, et ceux que l'on espère. On nous invite à réfléchir sur notre place dans l'univers, nos inventions, nos dérives, nos liens au vivant et à l'autre et à imaginer un futur habitable et partagé. Le monde à venir nous oblige à ne jamais perdre de vue notre humanité quand pourtant dehors tout est chaos.

Notons que le livret s'accompagne de définitions, de jeux et d'exercices pédagogiques particulièrement prisés des enseignants. Notons aussi que de nombreux auteurs et autrices se sont emparés de ces dix mots tout au long du livret. Originaires des pays de la francophonie, ces dix auteurs ont métamorphosé ces mots par une constellation d'autant de nouvelles explorant les promesses et les périls du monde de demain.

Pour terminer, nous reprenons la conclusion de la présentation du livret des dix mots : Imaginons, interrogeons, écrivons ce monde à venir. Ensemble, cultivons notre langue et nos imaginaires.

LA FÉMINISATION DU VOCABULAIRE DU FOOTBALL



Le vocabulaire du football féminin prend toute sa place avec l'importance qu'a prise ce sport chez les femmes, explique Sandrine ZUFFEREY, professeure ordinaire de linguistique française à l'Université de Berne, en Suisse. Toutefois, il y a pas mal d'équivalents féminins de mots masculins qui ont une connotation négative. Et si le mot qui qualifie une femme n'est pas péjoratif, il est au mieux moins bien. Entraîneur, au masculin, ça vient au départ des courses de chevaux. Un rôle qui n'existait pas pour les femmes. À la fin du XIXe siècle, on a commencé à dire entraîneuse pour qualifier les femmes qui entraînaient les hommes, en fait c'était des filles de joie, signification oh combien négative.

Écrire et dire des formes féminines pour les postes de joueuses, ça participe à la valorisation du football des filles. Il est plus pertinent de féminiser tout simplement le mot plutôt que d'ajouter un e à la fin. On peut ainsi parler de gardienne, de défenseuse - un mot qui existait, qui a disparu et qui réapparaît -, d'ailière, d'attaquante, de buteuse et, donc, d'entraîneuse.

Reste toutefois le cas épineux de la milieu de terrain. "les choses changent depuis peu de temps" détaille Sandrine ZUFERRY. Les termes évoluent vite. Il y a cinq ou sept ans quand un terme a été féminisé comme "autrice", les gens s'offusquaient. Le mot "milieu" est invariable du point de vue du français. On parle du poste de milieu de terrain. On ne met pas de e à la fin, le féminin est dans l'article. Donc dans "la milieu", Le e final ne fait aucun sens, parce que, en plus il ne s'entend pas. Des femmes se font aujourd'hui appeler professeuse plutôt que professeure pour affirmer leur féminité. On n'aurait pas idée de parler de coureuse au lieu de coureuse.

L'académie française intègre ces évolutions de l'usage répondant ainsi au désir légitime des individus de mettre en accord leur appellation avec leur identité propre.

RENDEZ-VOUS DU SECOND TRIMESTRE 2026

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

Jeudi 26 mars à 17h30 soirée "francophonie"

à la Maison Célières au Faubourg Blanchot à Nouméa

Samedi 28 mars à 13h30 "La Dictée du Pacifique" à la mairie de Nouméa

Prochaines réunions

Les mardis 14 avril (assemblée générale annuelle) et 9 juin à 16h

Maison des associations, ancienne école Marguerite Le François

Avenue du Général de GAULLE, Quartier de l'Orphelinat, Nouméa

ATTENTION : on ne peut plus garer son véhicule dans la cour de l'école

L'entrée se fait maintenant par la porte principale du côté de l'avenue du Général de Gaulle.